

Interview de Djilali Ouahrani

Soumis par Administrator

09-04-2009

Dernière mise à jour : 16-04-2009

Tazi Sari : Bonjour M.Ouahrani et merci de vouloir répondre à nos questions. La majorité de nos internautes sont jeunes, veuillez vous présenter..

Djilali Ouahrani : Bonjour à tous les asémistes, c'est moi qui vous remercie pour avoir pensé à moi. Djilali Ouahrani né 10 Avril 1944 à Médioni, je suis actuellement retraité. J'ai commencé ma carrière comme les jeunes de mon quartier à Médioni, par la suite et étant donné que mon défunt père tenait un magasin de meuble au Bd Zabana je me suis attaché aux gens de Médina Jdida et comme mon frère Miloud dirigeait un petit club du quartier ça m'a permis d'évoluer pour ensuite signer à l'ASE en 1959. Tout juste après en 1960 Ould Ali a fait appel à moi et mon coéquipier Athmane Bendida pour rejoindre l'équipe de l'US Daouadji qui a constitué l'ossature de l'ASM en 1962 sous la houlette de Kacem Hmida où j'ai évolué jusqu'à la saison 72/73.

T.S : Vous aviez une très grande équipe « Hayrtini ya l'ASM » au point que vous étiez l'une des rares à tenir tête au grand CRB à l'époque.

D.O : Puisque vous évoquez le CRB, je n'ai jamais eu la chance de les affronter à Oran et à chaque fois je jouais contre eux à Belcourt. Je me souviens en 65/66 où on leur avait tenu tête chez eux avant de s'incliner 4-3 c'était Amar qui a remplacé, au match retour nous les avons battus par 4-2 sur deux doublés de Pons (Allah yerhmah) et Bouziane.

T.S : Justement à cette époque vous évoluiez en orange et noir alors que les couleurs de l'ASM ont toujours été le vert et blanc

D.O : A l'époque Boussetta Senouci était vice président et de retour d'un voyage en Suède il a ramené cette tenue qui nous a porté chance et nous avons décidé de la garder.

T.S : Dans votre équipe il y avait trois bon gardiens : Amar, Dey et vous. Parlez nous de la concurrence.

D.O : Je la voyais venir cette question (rires) croyez moi il n'y avait aucune concurrence. J'était le titulaire de l'équipe avec qui j'ai commencé à jouer très jeune (18ans), comme j'ai beaucoup souffert de blessure Amar avait très souvent à me remplacer. Pour ce qui est de Dey, c'est une autre histoire, c'était mon idole même après tant d'années je n'osais même imaginer jouer alors que celui que j'admirais à l'âge de dix ans restait dans le banc.

T.S : Votre meilleur souvenir, et le pire aussi..

D.O : Mon pire souvenir c'était en coupe d'Algérie face au RC Kouba, c'était juste après les avoir battu en championnat par 4-0. On était trop confiant pour ce match, j'ai concédé 4 buts en 20 minutes, je voyais tout noir et on a fini par marquer deux buts. Après ce match je ne me suis pas entraîné pendant 3 semaines. Le plus beau souvenir, la victoire face au WAT 2-1 en 1971 ce qui nous a permis de revenir en D1.

T.S : Quelle est la différence entre l'ASMO d'hier et celle d'aujourd'hui..

D.O : Même les mots ne suffisent pas pour évoquer cette différence. Les joueurs déjà jouaient pour l'amour des couleurs du club. Nous avions des dirigeants qui connaissaient le club et football. C'était des gens qui aimaient l'ASM et qui donnaient de leurs propres poches afin de porter les couleurs du club le plus haut possible, contrairement à ce qu'on voit aujourd'hui..

T.S : Est-ce que vous avez un contact avec l'ASM et avec le foot en général ?

D.O : Non pas vraiment, le dernier match que j'ai vu remonte à très loin , c'était peut être en 1991 et la dernière fois où on a fait appel à mes services (volontairement) c'était à l'époque de Bengueraa où je devais entraîner les gardiens de but mais là encore je ne suis pas resté plus de 3 semaines car j'avais demandé à ce que ce soit Saoula qui soit aligné à la place de Ait Zeggach mais en vain et à la fin ça nous a valu une élimination en demi finale de coupe d'Algérie à Bouakeul face à l'USMA.

Je tiens juste à rajouter, que l'ASM doit revenir à la formation et à la prospection comme nous le faisons bien avec le regretté Habib Youcef.

T.S : Selon vous qui est le meilleur gardien de l'histoire à l'ASM et sur le plan national ?

D.O : ASMO a toujours eu de bons gardiens, mais je dirai Benmiloudi. Sinon sur le plan nation et international respectivement ABROUK et MAYER.

T.S : Si on vous demandait de devenir président de l'ASMO, vous direz quoi ?

D.O : Je dirai tout simplement que je n'ai ni les moyens financiers ni le charisme. Je suis loin d'être un bon gestionnaire. Certes j'aidais comme je peux à une certaine époque mais c'est fini maintenant avec ces dirigeants..

T.S : Justement en évoquant les dirigeants, Oumaamar a déclaré très souvent qu'il reste à l'ASM car personne d'autre ne peut gérer le club mis à part lui, un mot là-dessus ?

D.O : Qui sont ces dirigeants ? Qui est ce président Moro ? Je ne les connais pas ! Et puis comment Oumaamar peut tenir de tels propos, franchement c'est grave car moi je me souviens bien comment il a atterri à l'ASM : Tout juste après la création de l'association des anciens joueurs nous tenions nos réunions au cercle du club et lui assistait avec nous en tout petit prétextant qu'il aimait la formation et que c'est un sympathisant du club et petit à petit voilà ce qu'il est devenu. D'ailleurs à cet époque là il faisait partie du clan de DADI qui faisait tout pour destituer Bengeraâ.

T.S : Un dernier mot Ammi Djilali.

D.O : Je prie Dieu pour que l'ASM retrouve au moins une partie de son lustre d'antan et je vous remercie pour votre travail et dévouement et au passage je salue tous les asémistes.